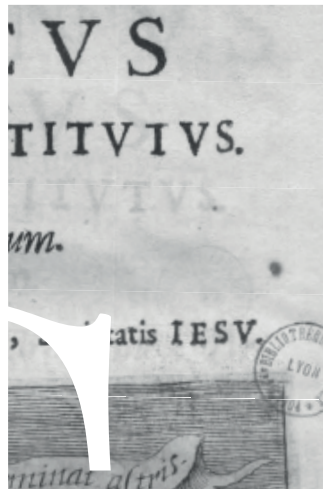


Écrits jésuites

pour les naissances
de Dauphins français
au XVII^e siècle



Gravure de
frontispice
de l'ouvrage :
P. Rodelle
s.j., *Delphinus
Galicus rex maris
constitutus. Poema
genethliacum*,
Tolosae, Boude,
1662 (exemplaire
de la bibliothèque
municipale de
Lyon).

Conférence avec Aline Smeesters

Mardi 31 janvier 2017

à 17 heures,
salle Delisle

Aline Smeesters

Philologue classique de formation, Aline Smeesters travaille actuellement comme chercheuse qualifiée du Fonds National belge de la Recherche Scientifique à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), où elle dispense également quelques cours. Elle s'est spécialisée dans l'étude de la littérature néo-latine des XVI^e et XVII^e siècles, en particulier la poésie de circonstance et les écrits jésuites. Elle co-dirige actuellement avec Agnès Guiderdoni et Ralph Dekoninck le centre de recherche GEMCA (Group for Early Modern Cultural Analysis), dédié à l'étude interdisciplinaire des productions culturelles de la première modernité.

Aline Smeesters est invitée par l'École sur proposition de François Ploton-Nicollet, professeur de langue et littérature latines et de codicologie.

Présentation



En 1638, la naissance longtemps attendue du futur Louis XIV provoque une vague d'écrits de circonstance (poèmes et discours), dont beaucoup sont dus à la plume des Jésuites français, alors très proches de la Cour. Les instances romaines de la Compagnie ajoutent également leurs voix au concert de félicitations. Le phénomène se répète en 1661, lorsque naît le premier fils de Louis XIV. Les écrits jésuites suscités par ces deux événements, généralement composés en latin et diffusés sous forme de plaquettes, n'ont quasiment pas été étudiés jusqu'à ce jour. Souvent suspectés de n'être qu'une accumulation d'éloges emphatiques et convenus, ces textes offrent en réalité un très riche matériau d'étude, dans la mesure où s'y entrecroisent des préoccupations à la fois littéraires (l'inscription dans la tradition générique du « généthliaque »), politico-religieuses (les bonnes relations de la Compagnie avec la monarchie française et la défense du système politique que cette dernière incarne) et philosophico-théologiques (la promotion d'une certaine conception anthropologique, toute imprégnée de scolastique). Le corpus renferme aussi de belles réussites littéraires, et des textes qui ont connu de leur temps une large diffusion. Cette conférence sera l'occasion de proposer un parcours parmi ces textes méconnus, en tentant de mettre en lumière leurs divers enjeux.